À nos lecteurs

Tsafon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/539>

DOI : 10.4000/tsafon.539

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 5-6

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Tsafon, « À nos lecteurs », *Tsafon* [En ligne], 75 | 2018, mis en ligne le 06 mai 2019, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.539>

À NOS LECTEURS

Le 18 novembre 2016, se déroulait à l'Université des Sciences Humaines et Sociales de Lille une journée d'études intitulée : « Exil des langues. Langues d'exil » et organisée par Martine Benoit et Andrée Lerousseau, toutes deux enseignantes au département d'études germaniques. Ce sont les actes de cette journée que ces deux germanistes ont réuni pour constituer le dossier de ce numéro de *Tsafon*. Le sous-titre de l'intitulé de la journée d'études : « Exemples d'auteurs d'origine juive », explique le choix du comité de rédaction, pour publier ces actes, tant il est vrai que les Juifs ont eu à subir l'exil, bon gré ou mal gré, et tant il est vrai que ces Juifs de l'exil sont les locuteurs de diverses langues, depuis la langue de l'enfance (le judéo-alsacien d'un Claude Vigée) à celle de l'adulte (le français pour Élie Wiesel qui pourtant choisit de vivre aux USA), sans que la langue des bourreaux ne s'efface. « La langue allemande restera la langue de mon esprit » reconnaît Elias Canetti. Le plurilinguisme est le point commun des auteurs présentés dans ce dossier.

La photo en couverture veut illustrer cet exil, les départs parfois avec retour mais plus souvent sans. Elle représente le port de Thessalonique d'où sont partis quelques Juifs menacés d'extermination pendant la guerre, résistants juifs thessaloniciens qui ont rejoint clandestinement la Palestine ; ce port aussi où sont arrivés ces nombreux Juifs expulsés de la péninsule ibérique à la fin du XVI^e siècle. Cette histoire, douloureuse pour le XX^e siècle mais heureuse pour les siècles précédents, est doublement évoquée dans ce numéro. D'abord dans le magnifique discours prononcé par Yiannis Boutaris, à l'occasion de la pose de la première pierre du musée mémorial de l'Holocauste le 31 janvier 2018, dans lequel l'actuel maire de Thessalonique rappelle la cohabitation des diverses communautés religieuses : juive (la plus importante), chrétienne orthodoxe et musulmane. Ensuite dans le compte

rendu, écrit par Danielle Delmaire pour la rubrique « Informations », de la visite de la ville organisée par le Mémorial de la Shoah de Paris, sur les traces de la communauté juive dont plus de 85% de ses membres ont disparu dans la Shoah.

L'année 2018 clôt le centenaire de la Grande Guerre, nous avons donc réservé la parution de l'article de Daniel Dratwa, sur la judaïcité belge durant cette guerre de 1914-1918, pour ce numéro. L'auteur décrit les engagements des Juifs durant l'occupation allemande et plus particulièrement le patriotisme du grand rabbin Armand Bloch. L'article est illustré par des photos de l'époque qui évoquent cette occupation et la présence pesante des Allemands, fussent-ils juifs eux aussi.

Notre rubrique « Hommages » est alimentée, hélas, par la disparition de trois personnages illustres : deux écrivains et un historien. Michèle Tauber rend hommage à deux écrivains israéliens : Aharon Appelfeld, qu'elle a bien connu pour avoir traduit quelques-unes de ses œuvres, et Hayim Gouri. Tous deux sont représentatifs de la population israélienne à la naissance de l'État d'Israël : le premier était un rescapé de la Shoah, arrivé adolescent en Israël, pays dont il ne parlait pas la langue, et le second était un *sabra* mobilisé dans la guerre d'Indépendance. Deux écrivains qui honorent la littérature israélienne. Quant à Danièle Iancu-Agou, elle évoque, avec quelque émotion, la mémoire de Gérard Nahon, célèbre historien des communautés juives en France et plus particulièrement sépharades, avec lequel elle a souvent travaillé.

Enfin nous remercions Claude Cazalé Bérard d'avoir nourri notre rubrique « Informations » par un compte rendu abondamment documenté sur l'inquiétant développement de l'antisémitisme en Italie : son passé, son présent et quel avenir ? La différence entre les passés coloniaux de l'Italie et de la France rend difficile la comparaison entre les deux pays.

Suivent nos recensions de livres auxquelles s'ajoute la présentation d'un film-DVD sur *La visite de Mr Jacobowicz*, enfant juif caché pendant la guerre, aux élèves du collège Bernard Palissy à Paris.

À toutes et à tous, bonne lecture

Tsafon

Remarque : Comme toujours, nous laissons aux auteurs le choix d'écrire le substantif « juif » avec ou sans majuscule.